

1 Histoire des chiens d'avalanche

Il n'est plus possible aujourd'hui de déterminer avec précision quand les premiers chiens ont été formés à rechercher de façon ciblée une personne enfouie sous une avalanche. Le légendaire Barry du Grand-Saint-Bernard – qui a été naturalisé pour être conservé au Musée d'histoire naturelle de Berne – a aidé à retrouver de nombreux marcheurs franchissant le col qui avaient été victimes d'une avalanche. Toutefois, les moines de l'Hospice ne formaient pas les chiens de façon systématique aux recherches sur le terrain.

Dès la Première Guerre mondiale, des chiens ont été dressés à rechercher silencieusement les soldats blessés. Après la mobilisation générale lors de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux soldats ont été affectés à la zone alpine, très importante sur le plan stratégique. Des chiens-sanitaires leurs étaient attribués pour les protéger des dangers de la haute montagne, notamment utilisés comme chiens d'avalanche.

De nos jours, une intervention suite à une avalanche au cours de l'hiver 1937/38 est considérée comme incident ayant fait naître l'idée de former des chiens d'avalanche de façon ciblée: 18 personnes avaient été ensevelies au Schilthorn, dans l'Oberland bernois et toutes, sauf une, avaient pu être retrouvées relativement vite. Les opérations de recherches se sont poursuivies longtemps pour localiser la dernière victime quand les sauveteurs remarquèrent un chien court sur pattes, qui creusait frénétiquement un endroit éloigné de la zone de recherches en aboyant. Ce gentil bâtard s'appelait « **Moritzli** », un petit Courant de Mürren croisé avec un Teckel, qui avait suivi la colonne de secours dont son maître faisait partie. Les secouristes ont planté leurs sondes à l'endroit indiqué par le chien et touché le corps du dernier disparu, qui a pu être ranimé. Tous ont donc survécu à l'avalanche.

L'histoire parvint aux oreilles de Ferdinand Smutz, cynologue reconnu, qui commença une formation ciblée des chiens d'avalanche. En 1940, il présenta son programme de dressage au Général Guisan et à son état-major. Les résultats étant probants, il reçut le soutien nécessaire pour intégrer sa formation au sein de l'armée. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, en 1945, quand l'armée renonça à la poursuite de cette formation, le Club Alpin Suisse (CAS) décida de la prendre à sa charge. Ensuite, sur décision du Conseil fédéral, l'armée remit en activité son service des chiens en



1949 mais la formation resta sous la houlette du CAS. Depuis, le Secours Alpin est la seule organisation nationale qui forme une compagnie d'intervention composée de chiens d'avalanche et de conducteurs de chiens.

Si l'on considère l'histoire des chiens d'avalanche, il ne faut pas oublier que l'alpinisme, qui connaissait un grand engouement vers 1900, fut stoppé par les deux guerres mondiales. C'est seulement dans la deuxième moitié du XXème siècle que les Alpes commencèrent à accueillir de nombreux touristes, provoquant une augmentation des accidents en montagne en général et du nombre de victimes d'avalanches en particulier.

A l'époque, la marche d'approche jusqu'au lieu de l'accident durait longtemps, si bien que les chances de retrouver des survivants étaient minces. En toute logique, il fallait tenter de réduire le laps de temps entre le moment où était donnée l'alarme et celui où débutaient les recherches: l'ère des secours aériens s'ouvrait. Les premiers essais consistèrent à équiper le chien et son conducteur de parachutes et à sauter depuis un avion pour gagner le lieu de l'accident. Pour finir, l'utilisation d'hélicoptère s'est avérée plus efficace pour effectuer un transport rapide de toute l'équipe avec son matériel et les déposer à l'endroit précis de l'intervention. Cette collaboration de longue date entre la REGA et le CAS a fait ses preuves en matière de secours en montagne et se place depuis 2006 sous la houlette d'un organe qu'ils ont créé conjointement, la Fondation Secours Alpin Suisse.



Les directeurs successifs du domaine des Chiens d'avalanches:

1945 – 1956	Ferdinand Schmutz
1956 – 1958	William Wittwer
1958 – 1974	Melchior Schild
1974 – 1979	Ruedi Beglinger
1979 – 1989	Toni Grab
1989 – 2000	Peter Ogi
2000 – 2007	Axel Budde
2007 – 2014	Markus Wey, Marcel Meier
2014 – actuel	Marcel Meier